

Le commerce de diamants est connu pour son rôle dans le financement des conflits armés. Depuis 13 ans, un système international de certification des diamants – le processus de Kimberley – lutte pour endiguer le lien entre conflits et « diamants de sang ». En dépit des résultats positifs clamés par les défenseurs du processus, la réalité sur le terrain semble pourtant moins rose. Analyse.



LA REVUE NOUVELLE

Accueil • Le revue • Publications • Blogs • Achats et abonnements

Blogs » e-Note

Le processus de Kimberley a-t-il un avenir ?
Kim Tondeur • le 15 avril 2016



Récemment sur ce blog

- La route de la servitude intellectuelle
- Innocente Belgique ?
- Étranger l'État ? Jamais !
- Imbécies islamophobes

Sur les autres blogs

- Analphabétisme économique ou hystérie austéritaire démoniaque ? (Débits d'intés)
- Hétronomes homonégatifs ? (Le dessus des cartes)
- Élections, piège à con (Anathème)
- De la croissance, en veux-tu, en voilà ! (Débits d'intés)

Dans le dernier numéro

2 -- 2016 71^e année

- L'effet Hibernatus
- Le mythe de la « nouvelle positive » : lettre ouverte à Randstad
- La fièche curionienne
- **ABC** France: Des politiques publiques face à des situations extraordinaires
- Climat, dix ans après Stern, dix

Le commerce de diamants est connu pour son rôle dans le financement des conflits armés. Depuis treize ans, un système international de certification des diamants — le processus de Kimberley — lutte pour endiguer le lien entre conflits et « diamants de sang ». En dépit des résultats positifs clamés par les défenseurs du processus, la réalité sur le terrain semble pourtant moins rose. Alors que l'Union européenne examine en ce premier semestre 2016 un projet de règlement visant à bannir

[Lire l'analyse sur le site de Justice et Paix](#)

